



## **ASIE/SYRIE - Communauté chrétienne prise au piège au nord d'Alep**

Alep (Agence Fides) – Environ 1.000 fidèles chrétiens grecs orthodoxes et catholiques latins sont pris au piège dans le petit village entièrement chrétien de Yaakoubieh, au nord d'Alep. Privés de tout, sans nourriture, sans électricité, manquant des biens de première nécessité, ils se trouvent au milieu d'intenses combats entre les forces loyalistes et des groupes d'opposition. Il sont dans l'impossibilité de quitter le village et « se trouvent dans des conditions désastreuses, dans lesquelles ils risquent l'extinction ». C'est l'alarme lancée, par l'intermédiaire de l'Agence Fides, par le Père François Kouseiffi OFM cap, Curé de la Paroisse Saint François à Hamra (Beyrouth) qui s'occupe du soin et de l'assistance de près de 500 réfugiés syriens. Les réfugiés ont raconté au Père Kouseiffi la situation tragique du village de Yaakoubieh, dont beaucoup proviennent, et où se trouvent encore beaucoup de leurs parents. Avant la guerre, le village comptait environ 3.000 chrétiens, répartis entre arméniens, orthodoxes et catholiques, qui se sont désormais presque tous enfuis. Des religieuses franciscaines qui partagent le sort des civils se trouvent encore dans le village, indique le religieux. « La situation est très grave. Les fidèles sont pris au piège. Nous cherchons actuellement à les aider par tous les moyens à venir au Liban. Ces jours derniers, un certain nombre de nos émissaires sont partis pour se rendre sur place mais le trajet est très dangereux et, après plus d'une journée de route, ils sont parvenus à Alep. Les contacts avec les chrétiens demeurés sur place sont sporadiques. Ils ont lancé l'alarme s'agissant de leur survie. Ils risquent de mourir dans le silence général ». Les chrétiens syriens paient le prix de la déstabilisation du pays et souffrent comme les autres syriens mais, comme les autres minorités, ils demeurent les groupes les plus vulnérables. Sur un total de quelques 4 millions de réfugiés syriens, les chrétiens sont environ 500.000 dont 25.000 se trouvent au Liban. Ces jours derniers, rappelle le Père Kouseiffi, « la vague de gel a rendu leurs conditions beaucoup plus difficiles. Nous sommes en pleine urgence humanitaire. Ils racontent leur drame, leurs espérances et rêvent d'un avenir meilleur pour leur pays ».

(PA) (Agence Fides 10/01/2013)